L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, entre Conti et Bienville. NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 23 OCTOBRE 1861. G. F. WEISSE, F. LIMET, S. HARBY, Editeurs-Propriétaires.

Nouvelle-Orléans,
MERCREDI MATIN, 23 OCTOBRE.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On s'adresse aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Gardner Smith & Co., 161, Bienville.—Beaux meubles.

C. E. Forstall, sur le chemin de Gentilly, vis-à-vis la Course de l'Union—Une vacherie.

Une autre victoire.

Une dépêche télégraphique officielle annonce une autre victoire remportée par le général confédéré Evans sur une division fédérale composée de douze régiments. Cette nouvelle ayant été envoyée par le général Johnston, commandant en chef de l'armée du Potomac, au président Davis, nous pouvons y ajouter foi. Les fédéraux, selon leur habitude, se sont fait battre et ont été repoussés jusque dans le Potomac après avoir perdu un grand nombre d'hommes, en laissant aux mains des confédérés six pièces de canon et 200 prisonniers avec un de leurs colonels. Cet échec qui survient au moment où la grande armée fédérale, réorganisée par McClellan paraissait sur le point d'entreprendre une nouvelle campagne en Virginie n'a pour résultat de contrecarrer les plans du chef en chef de Lincoln et d'agir défavorablement sur le moral de toute son armée.

Les dépêches annoncent également que les confédérés ont eu l'avantage dans le petit engagement qui a eu lieu sur la presqu'île de Yorktown.

L'embargo sur le coton.

Nous avons été surpris de lire dans le *Delta* un article relatif à l'embargo sur le coton qui nous a paru être en contradiction flagrante avec les idées émises jusqu'à ce jour par notre confrère. Après avoir approuvé les résolutions adoptées par les facteurs et les chambres d'assurances et avoir énergiquement recommandé aux planteurs de garder le coton sur les habitations, après avoir applaudi à la mesure prise par le gouvernement pour prohiber l'envoi du coton à la Nouvelle-Orléans, et après avoir été le premier à sonner l'alarme parce que déjà onze mille balles de la nouvelle récolte étaient arrivées en ville, ce journal passe subitement dans le camp de ceux qui demandent la liberté d'exporter le coton pour les navires étrangers qui entrent dans nos ports en éludant le blocus, et invoque en faveur de sa nouvelle politique des arguments qu'il réfutait si bien lorsqu'ils étaient émis par ses adversaires.

Avant de discuter la position prise hier par le *Delta*, il importe de rappeler que l'exportation du coton par les ports de la Confédération a été prohibée par aucune loi du Congrès. Nos législateurs n'ont interdit que la sortie des cotons par voie de terre afin d'empêcher que les ennemis étrangers de leur besoin prendre la voie du Nord.

L'embargo sur le coton résulte d'un accord presque unanime entre les facteurs de coton et les planteurs; il est dû en grande partie aux conseils des journaux et des hommes politiques et, en cela, le *Delta* qui signale notre confrère et ... parti de se laisser entraîner à des mesures extrêmes.

De notre part, c'est avec une certaine défiance que nous avons accueilli le mouvement commencé par les facteurs, et bien que nous n'ayons pas pris une attitude d'opposition prononcée contre cette mesure nous ne nous sommes jamais dissimulé les inconvénients qu'elle aurait à un moment donné.

Les uns croient que par un sentiment de haute patriotisme, la presqu'unanimité des planteurs ont consenti à garder leurs récoltes sur place et à se priver des ressources qu'ils auraient pu se procurer en les envoyant sur les marchés, est-il juste de renoncer subitement à ce que l'on a considéré, à tort ou à raison, comme une politique nationale et de favoriser ainsi ceux qui, n'ayant refusé de s'associer au mouvement général, ont envoyé leurs cotons dans les ports d'exportation.

Les arguments que fait valoir le *Delta* ne manquent pas de force, mais il faut prendre garde de ne pas prêter les mains à des spéculations particulières au détriment des intérêts de la masse. L'exportation doit être libre pour tous ou ne pas être limitée au coton qui se trouve actuellement dans les ports, alors il s'ensuit, comme conséquence, qu'il faut lever la prohibition qui empêche l'arrivée des cotons à la Nouvelle-Orléans. On renoncerait ainsi au système qui consiste à garder le coton sur les habitations. Du moment qu'il y aura un marché ouvert, chaque producteur voudra en profiter et le coton affluera dans les ports. On se trouvera alors exposé à tous les inconvénients qu'on avait voulu éviter.

Il y a une autre raison à faire valoir pour ne pas favoriser l'exportation pendant la durée du blocus, c'est que cette facilité fournirait au gouvernement de Lincoln un moyen d'éviter les difficultés avec les gouvernements étrangers en accordant des licences d'entrée et de sortie aux navires anglais ou français qui viendraient chercher du coton dans le Sud. Ces licences seraient données en échange de certains droits, et ce serait un moyen indirect de lever une contribution sur notre coton. Si un pareil arrangement intervient pas, les essais d'exportation de coton en violation du blocus seront tellement insignifiants que cela ne vaudrait pas la peine de s'en occuper et de renoncer à un principe admis en pleine exécution.

Ce n'est pas à nous que les nations étrangères peuvent se plaindre du préjudice que leur cause le blocus de nos côtes. Ce n'est pas pour refuser de leur vendre le coton que les planteurs ont résolu de le garder sur les habitations, c'est dans la crainte que les fédéraux en s'emparant d'un des grands ports d'exportation ne s'emparent en même temps une quantité considérable du principal produit du Sud. Vis-à-vis des nations étrangères nous n'avons qu'un seul rôle à tenir, c'est que nous sommes prêts à échanger nos produits contre leurs articles manufacturés dès que nous aurons pu, avec ou sans leur aide, débloquer un ou plusieurs de nos ports.

Nous avons toujours blâmé les rodomontades auxquelles se sont livrés vis-à-vis de l'Angleterre quelques journaux plus ardents que prévoyants, mais nous avouons ne pas comprendre les craintes du *Delta* lorsqu'il va jusqu'à supposer que si nous refusions de laisser sortir les quelques centaines de balles qui pourraient être chargées ici, la France et l'Angleterre ... comme légitime ... d'un ennemi à ouvrir nos ports ... que de nous aider à ... La conclusion nous semble un peu forcée, en tous cas nous trouverions dans le *Delta* lui-même la réponse à faire à une pareille tentative d'intervention. Dans un cas comme celui-là il faut autant qu'à appliquer la torche aux quatre millions de balles de la récolte de 1861. Mais, Dieu merci, nous n'en sommes pas encore là.

On ne peut se dissimuler que le blocus ne soit devenu de plus en plus strict, surtout en ce qui concerne le port de la Nouvelle-Orléans. Or si la proposition n'a trait qu'aux navires qui ... quitteront les croiseurs de Lincoln, la chose ne mérite pas d'être discutée. Si, au contraire, il y a quelque plan secret ayant pour objet l'exportation du coton sur une grande échelle, il faudrait le connaître pour en apprécier l'importance et aviser à concilier tous les intérêts que nous avons à ménager.

COMBAT A HARPER'S FERRY.—Il y a eu le 16 courant un engagement à Bolivar, village situé non loin de Harper's Ferry entre 300 à 1,000 fédéraux et ... confédérés commandés par le colonel Ashby. Le combat a commencé à 8 heures du matin et a duré jusqu'à onze heures. Les confédérés ont fait une charge à la baïonnette et ont chassé les ennemis jusqu'à Harper's Ferry. La poursuite a dû être abandonnée parce qu'une batterie fédérale placée sur les hauteurs de Maryland a ouvert son feu sur nos troupes. Les fédéraux ont eu 50 à 60 hommes tués et ont perdu 12 prisonniers. Les confédérés ont eu un tué et dix blessés dont deux mortellement. Si le colonel Ashby avait eu du canon, il aurait pu anéantir le détachement ennemi.

LE COTON A MEMPHIS.—Les réceptions de coton à Memphis depuis le premier septembre ont été de 1546 balles contre 67,859 l'année dernière. Le stock sur place est de 2056 balles.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT.—Les causes seront appelées dans cette Cour samedi prochain, le 26 du courant, à 10 heures A. M.

CANONS RAYÉS EN ACIER.—Nous avons vu hier, dit un journal de Richmond, près de la gare du chemin de fer, deux canons rayés en acier de 12. L'inscription qu'ils portent indique d'où ils viennent: "Blakely's Patent-Fawcett Preston & Cie, makers—Liverpool 1861." Ces canons sont arrivés récemment sur ce continent.

VOYAGEURS DE CONTREBANDE.—Deux jeunes gens du Maryland sont partis à pied de Baltimore et ont réussi à gagner la Virginie, où ils viennent s'enrôler sous les drapeaux confédérés.

Par le Télégraphe.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Dépêches de l'après-midi

NOUVELLES D'EUROPE.

Arrivée du North America.

Richmond, 21 octobre.—Le *North America* est arrivé à la Pointe-aux-Pères le 15 courant, avec des avis de Liverpool du 3 de ce mois. Les ventes de coton pour la semaine ont été de 6,900 balles, dont 27,000 prises par les spéculateurs et les exportateurs, à une hausse de 1|8 d, le marché ayant une tendance à la hausse. Les cours étaient: Fair Orleans, 10 7|8; middling, 10 1|8; fair Mobile, 10 3|4; fair uplands, 10 5|8; middling, 9 7|8. Le stock sur place était de 713,000 balles, dont 419,000 de provenance américaine.

Les consolidés étaient à 92 1|2 à 93. L'encaisse de la Banque d'Angleterre a diminué de £115,000 dans la semaine. On a expédié de Liverpool aux États-Unis 3,780 balles depuis 4 mois. On s'attend à ce que la Banque de France élève de nouveau le taux de son escompte.

O'Donnell est opposé à ce que l'Espagne agisse de concert avec l'Angleterre et la France dans l'affaire du Mexique; il préfère que l'Espagne agisse seule.

Dépêches de nuit.

Encore une Victoire!!!

BATAILLE A LEESBURG.

Douze Régiments Fédéraux jetés dans le Potomac.

Nous sommes redevables au gouverneur Moore pour la communication d'une importante dépêche reçue par lui hier soir.

Richmond, 22 octobre 1861.—Le général Johnston a télégraphié au président l'avis qu'un engagement a eu lieu hier à Leesburg.

Le général Evans, de la Caroline du Sud, commandant une brigade de troupes du Mississippi et de la Virginie, a rencontré douze régiments fédéraux et les a jetés dans le Potomac après leur avoir tué beaucoup de monde. Au nombre des tués se trouve le sénateur Baker de l'Orégon.

Nos troupes ont fait 200 prisonniers, parmi lesquels se trouve le colonel Cogswell et 10 autres officiers. Six pièces de canon figurent parmi les trophées de cette brillante victoire.

DE WASHINGTON.

Grande activité dans le département de l'arsenal maritime.

Mise en liberté des prisonniers confédérés.

Nouvelle d'un combat près de Yorktown.

CAPTURE DE GOÉLETTES FÉDÉRALES.

Richmond, 22 octobre.—Les journaux de New-York du 16 contiennent des dépêches de Washington du 14, annonçant qu'il règne dans l'arsenal maritime une activité inaccoutumée. On y travaille jour et nuit.

Huit cents ouvriers sont constamment employés à fondre des canons, des boulets et des bombes. Tous les canons seront rayés.

Des dépêches de la forteresse Monroe, du 14, constatent que la perte du 20e régiment de l'Indiana, dans l'affaire de Chicamacomico, a été de 4 hommes tués.

Des dépêches de Washington du 14 disent que cinquante-sept prisonniers confédérés, à Washington et à New York, ont été relâchés sur parole.

Ceux qui ont été relâchés de Washington, sont: Townsend Hobbs, W. Latio, R. G. Alvarda, D D Figuslie, S S Green, David Porter, G A Thomas, Thomas Anderson, A C Ferrell, J A Watfield, J B Payne, W James, A Bonaudier, F Ward, W A Wilson, C Long, B B Boone, R Walker, Wm L Thompson, W Johnson, W Burrows, J N McFall, Geo Bankers, J Partin, J O Brien, S Garrett, L Rieth, W A Barrows, G H Gunnelug, J L Adletr, R A J Smith, J F Grayson, R Pinckney, W J N Barton, George Larrabee, J L Elliott et Geo Miller.

Ils vont être envoyés à Norfolk.

Aucune autre nouvelle n'avait été reçue de la Péninsule, aujourd'hui à 10 heures du soir.

Augusta, Géorgie, 22 oct.—Le *Savannah Republican* de ce matin renferme une dépêche spéciale de Richmond, en date du 21 octobre, disant qu'il a été reçu à Richmond une dépêche du major F. Brown, datée de Yorktown, et annonçant qu'un engagement a eu lieu près de là vendredi dernier.

Les Fédéraux ont eu 60 hommes tués et douze de leurs ont été faits prisonniers. Les Confédérés ont eu 11 tués et 3 blessés.

Deux goélettes fédérales ont été fortement atteintes par les boulets des batteries confédérées sur le Potomac, et ont fini par tomber au pouvoir des nôtres. Elles étaient chargées de bois, de foin et de ciment.

Dernières nouvelles de Key West.

Réunion des officiers anglais et français pour prouver l'inefficacité du blocus.

Augusta, 22 octobre.—Le *Charleston Courier* de ce matin, dit que deux personnes qui se sont récemment échappées de Key West sont arrivées à Charleston hier.

Ils rapportent qu'il y avait environ 1000 fédéraux à Key West et au Fort Jefferson.

Parmi ceux qui ont été obligés à prêter le serment d'allégeance est F. P. Moreno, beau-frère du secrétaire Mallory.

Il y avait dans le port deux frégates anglaises et une frégate française.

Le yacht *Wanderer* sert maintenant de bateau patrouille.

On rapportait que les officiers de marine anglais et français devaient avoir une réunion et s'entendre pour faire un rapport, déclarant que le blocus est complètement inefficace.

Il y a eu un changement dans la flotte du blocus de Charleston. Le *Roanoke* est maintenant le vaisseau amiral.

Le capitaine Dupont, qui doit commander la côte du Sud, n'est pas encore arrivé.

Il y a lieu de croire que la goélette récemment capturée par la flotte du blocus, près de Stono Inlet, était la goélette anglaise *Alert*, des Antilles, ayant une cargaison de mélasse, fruits, &c.

La bataille de Leesburg.

Grande Victoire.

Richmond, 22 octobre.—Des dépêches spéciales de Manassas disent que la perte fédérale dans la bataille du Potomac, près Leesburg, lundi, a été de 4 à 500 tués et blessés, plus de 300 hommes noyés dans le Potomac, dans leur précipitation à repasser la rivière.

La perte des Confédérés a été de 300 tués et blessés.

C'est là un succès incontestable pour nos armes.

Rien autre des camps.

Bataille près de Leesburg

L'ennemi attaque le colonel Evans,

Il est écrasé!!

—Nouvelle officielle—

Richmond 22 octobre.—La nouvelle officielle suivante a été reçue ici. Elle est datée de Centreville, 22 octobre.

Le colonel Evans annonce qu'hier, pendant la plus grande partie de la journée, il a combattu, près du Potomac, contre douze régiments ennemis qui avaient cinq batteries.

Ils avaient traversé le fleuve et une forte canonnade avait protégé le mouvement.

Le colonel Evans avec quatre régiments et cinq pièces d'artillerie les ont repoussés. Leur perte est très grande.

Le colonel E. D. Baker, de l'Orégon, a été tué. Le colonel Cogswell, dix autres officiers et deux cents fédéraux ont été faits prisonniers. Six pièces d'artillerie sont restées en notre pouvoir.

Nouvelles du Missouri.

Nashville, 22 octobre.—Le *Republican* de St Louis, du 17, annonce la capture de la garde fédérale à Big River Bridge, sur le chemin de fer de St Louis à Irontown, et l'incendie du pont par Jeff. Thompson, ce qui coupe les communications entre Pilot Knob, Irontown et St-Louis.

Le *Republican* dit aussi que le capitaine Elliott, qui commande la garde, a été mis en liberté avec ses hommes, sur parole.

Aux dernières nouvelles, Jeff Thompson marchait avec ses troupes vers Irontown.

Des dépêches envoyées de Syracuse, Missouri, au *Republican*, sous la date du 16, disent que l'adjudant général Hamon a reçu dernièrement un cartel du général Frémont, à Tipton, parce que celui-ci croyait que le général Thomas était la cause de la fausse interprétation donnée à sa conduite, mais Thomas a refusé un duel à mort, alléguant qu'il est membre du clergé.

On annonce officiellement à Washington que le gouvernement fédéral a cessé d'accorder des passes aux personnes se rendant au Sud par les lignes des États-Unis.

PRISONNIERS MIS EN LIBERTÉ PAR LINCOLN.

Une dépêche de Washington, en date du 15, dit que l'ordre suivant a été lancé par le quartier général:

"Les soldats des États-Unis, faits prisonniers par les rebelles, étant relâchés sous serment de ne point prendre les armes contre le Sud, le gouvernement a ordonné qu'un nombre égal de prisonniers fut relâché sur parole.

Le 16 du courant, le surveyor de New York a saisi le navire *Maid of Orleans*, qui venait d'arriver de Liverpool. Ce navire appartient en partie à des résidents de la Nlle-Orléans.

Le New Hampshire est le seul État qui ait fourni le nombre de soldats exigé par le gouvernement.

NOUVELLES D'EUROPE

DE DEUX JOURS PLUS RÉCENTES.

Arrivée du steamship Arabia.

Halifax, 16 oct.—Le steamer *Arabia* est arrivé, apportant des nouvelles de Liverpool jusqu'au 5, soit de 2 jours plus récentes que celles apportées par le *North American*.

Au marché de Liverpool les ventes de coton ont été, samedi, de 15,000 balles. Le marché fermé à la clôture.

Céréales fermes. Provisions calmes. Consolidés de 92 7|8 à 93 contre argent.

NOUVELLES POLITIQUES.

M. Lindsay, membre du Parlement, a fait un discours à ses commettants à Sunderland, dans lequel discours il a librement exprimé l'opinion que le gouvernement anglais devrait lever le blocus américain, et que la France et l'Angleterre devraient, l'une et l'autre, prendre en considération l'urgence et l'opportunité de reconnaître la Confédération du Sud. Cette opinion a trouvé des adhérents et des contradicteurs.

La dépression financière continue à Paris, et il y a une certaine agitation causée par le prix élevé du pain.

Les bourses ont été agitées. La rente a baissé et ... 25 c.

Le Morning Post, de Dublin, affirme de nouveau que des ... anglais ... sont en Irlande, y cherchant des recrues, mais il déclare ignorer s'ils ont réussi. Il pense cependant qu'ils n'ont rencontré que de faibles encouragements.

Les rapports officiels annoncent que les importations de blé et de farine pendant les huit mois expirés au 1er août, ont atteint le chiffre de $20,000,000 contre $5,000,000 l'année dernière.

LE COMBAT DE GREENSBURG.—Nos dépêches de nuit démentaient complètement le fait du combat de Greensburg dont nous donnions les détails d'après les journaux de Memphis. *L'Avalanche* de lundi donne comme d'une date plus récente l'explication qui suit:

Les détails du combat, n'étaient pas encore parvenus à Bowling Green hier matin. On savait, cependant, que nos forces sous le commandement du général Hardee avaient mis les Fédéraux en déroute et étaient en possession de leur camp, les Fédéraux ayant fui après un court engagement. Les sept hommes tués de notre côté appartenaient à l'avant-garde, composée de 28 soldats et qui a rencontré subitement 150 Fédéraux habillés en citoyens. Les Fédéraux ont tiré les premiers et tué sept des nôtres, puis ils se sont dispersés à la première charge.

STOCK DU COTON A LIVERPOOL.—Le dernier steamer d'Europe arrivé en Amérique est le *North America* parti de Liverpool le 3 octobre. On avait vendu 67,000 balles de coton dans la semaine à une hausse de 1|8, et le stock sur place était de 713,000 balles dont 419,000 de provenance américaine. En portant la consommation hebdomadaire de coton américain à 30,000 balles, le stock devrait se trouver complètement épuisé vers la mi-janvier.

L'ÎLOT HATTERAS.—Nous lisons dans le *Day Book* de Norfolk du 18:

L'escadre confédérée qui est descendue lundi dernier à Hatteras n'a rien pu accomplir, les fédéraux n'ayant pas voulu sortir de leurs batteries et accepter le combat dans leur canonnière malgré l'invitation que l'escadre leur a faite en restant deux jours dans le détroit. Les fédéraux se préparent à attaquer l'île Roanoke et dans ce but ils amènent des renforts à Hatteras, où ils ont, dit-on, 8000 hommes, avec un grand nombre de canonnières, de barques &c. Le général Mansfield commande les fédéraux et fait de grands efforts pour organiser une expédition dans le but de marcher sur Norfolk et de là sur Richmond.

BILLETS CONTREFAITS.—M. P. Camille, photographe, 18, rue de l'Hôpital, a trouvé le moyen de reconnaître les billets contrefaits des États Confédérés en appliquant une goutte d'un liquide qu'il a composé sur la partie noire de l'impression. Le liquide est sans effet sur les bons billets, tandis qu'il blanchit les billets contrefaits. M. Camille a fait l'expérience devant nous et elle a réussi. Nous félicitons le lecteur à son annonce.

NATURALISATION.—En réponse à plusieurs questions qui nous ont été adressées au sujet de la naturalisation des étrangers, nous répondrons que nous avons publié la loi votée par le Congrès vers le mois d'avril. Le temps nous a manqué pour en rechercher le texte, mais nous pouvons annoncer aux étrangers qui désirent se faire naturaliser qu'ils peuvent s'adresser à cet effet à la Première Cour de District (Cour Criminelle).

LOUISIANE.—Nous empruntons au *Meschacébé* et *Avant Coureur* les paragraphes suivants:

Récolte.—Le rendement est toujours très faible en général. On parle de 500 livres de sucre par arpent. Cependant M. Evariste Trèche a obtenu 10 boucauts de 14 arpents plantés moitié en cannes et moitié en maïs, ce qui ferait près d'un boucaut et demi l'arpent.

Nous apprenons d'autre part que 27 arpents ont donné 20 boucauts à M. François Webre, et 7 arpents 8 boucauts à Mme Zéphyria Barré.

Évasion.—La semaine dernière, deux individus, nommés Hiram Carry et Alfred De Larosa, et détenus dans la prison de paroisse de Baton Rouge, ont trouvé le moyen de s'évader. Ils ont échappé jusqu'ici aux recherches de la justice.

Mort de l'Hon. J. M. Landrum.—M. John M. Landrum, le dernier représentant du deuxième district de la Louisiane au Congrès des États Unis, est mort, le 7 octobre, à Shreveport, à la suite d'une longue maladie.

Route du Sud-Ouest—TEXAS ET LA NOUVELLE ORLÉANS—De la Nouvelle Orléans à la baie Berwick, il y a 80 milles par le chemin de fer des Opelousas. De là les passagers, le fret et la malle sont mis à bord des paquets *Cricket* et *St Mary* qui font chaque jour le service de Pattersonville, Centreville, Franklin, Charenton, Jeanerette et la Nouvelle Ibérie, 70 milles de la baie de Berwick. Des voitures à quatre chevaux vous transportent ensuite à Niblett's Bluff, 140 milles; puis vous vous rendez par eau à Beaumont, 70 milles, enfin vous atteignez Houston par 84 milles de voie de fer,—en tout 444 milles. Cette ligne s'embranche à Houston avec des lignes de voitures et de chars aboutissant à Austin, San Antonio, Matagorda, Indianola, Corpus Christi, Brownsville et tous les points importants du Texas.

CHRONIQUE LOCALE.

Le général Lovell.—Hier soir le général Mansfield Lovell a reçu la visite du général et des principaux officiers de la première division, ainsi que de leur état major respectif, au quartier général de Formes, rue du Camp, selon les usages militaires.

Les officiers en grand uniforme, étaient au nombre de 103. Ils se proposaient de rendre une visite en corps au Twiggs, chez lui, mais ils ont renoncé à ce projet en apprenant que le général était très souffrant.

Régiment des Volontaires Français.—La direction du corps jugeant opportun de profiter des circonstances qui ont permis de grouper quinze cents Français de la Nouvelle-Orléans en une seule famille, décide qu'à partir de ce moment, le corps des Volontaires Français s'érige, de plus, en société de bienfaisance.

Les tendances de cette nouvelle organisation seront discutées et classées en temps et lieu.

Aussitôt la guerre finie, les capitaines des différentes compagnies prendront le titre de Vénérables et les adhérents s'adresseront celui de la fraternité.

L'organisation actuelle ne subira aucun changement.

Artillerie sédentaire.—Les membres de cette Compagnie se sont réunis hier soir, à la caserne des Crescent Blues et ont élu les officiers suivants:

Capitaine, Fréd. Buisson; premier lieutenant, Clément Ramos; premier lieutenant jr, Saml. Reif; second lieutenant Félix Lambert.

Conseil de Ville—Aldermen—Résolution tendante au paiement des frais de médecin des pompiers ... de police Henry White, blessé dans l'exercice de ses fonctions—Adoptée.

Résolution autorisant le général Twiggs à transférer le fonds des défenses de la ville au général Lovell—Adoptée.

Le trésorier annonce qu'il a été émis pour $46,763 de billets de la ville, dont $46,000 sont encore dans le Trésor.

Réorganisation du Bureau Inférieur—Adoptée.

Appropriation de $500 pour le marché gratuit, ordonnant au voyer d'employer une somme de $250 à garnir le salon de réception du maire.

Ordre portant que le nombre des chevaux passant sur le pont du bayou ne pourra excéder dix.

La résolution autorisant la Compagnie des chemins de fer de la ville de se servir du chemin de fer No 7 jusqu'après la guerre est référée au comité de finances.

Rapport du comité de Finances, recommandant le paiement de diverses notes—Adopté.

Le comité des Rues fait un rapport recommandant d'amender l'ordonnance relative au pain, de façon à n'avoir plus que deux sortes de pains, qui seraient faits par des Nos. 1 et 2, et dont le poids serait fixé par une proclamation du Maire—Adopté.

Assistants Aldermen.—M. Boggs au fauteuil.

Un message du Maire recommandant un document supplémentaire concernant les profits des boulangers, signé par "un ami de la vérité et de la justice," qui signe maintenant du nom de *Nemo*, (personne). Ce supplément est une réponse aux commentaires humoristiques qui ont été publiés dans les journaux de cette ville. L'impression en a été ordonnée dans les deux langues.

Rapport contre le contracteur pour l'entretien des chemins planchéiés de la ville, ainsi de négliger totalement ses devoirs.

M. Dugué demande qu'il soit fait un rapport contre tous les contracteurs qui ont manqué à leurs engagements. Référé au comité.

Le comité de Finances demande l'annulation du contrat pour l'éclairage par le moyen de lampes à l'huile.—Adopté.

Sur motion de M. Boggs, M. Edward Gallagher est nommé à la tête de la rue du Canal au lieu de ... et la charge par lui de payer $50 par mois, en ...

Enquête.—M. Beach s'est enquis, hier matin, des faits qui se rattachent à l'affaire de Henry McGinn tué par John John Godfrey, samedi après-midi.

Le jury a entendu les dépositions des témoins suivants:

Mme Eliza Duffy.—Je demeure dans la rue Lafayette, entre les rues Howard et Foucher. Samedi soir, à 8 heures, je vis, de ma galerie étant, deux hommes debout près du mur du cimetière de la rue Girod. L'un d'eux avait un habit noir et avait les deux mains posées sur les épaules de l'autre qui portait une chemise bleue. Je rentrai dans ma chambre pour allumer une bougie et lorsque peu après je revins sur la galerie, l'homme à la chemise bleue frappait l'homme à l'habit noir sur la mâchoire ou près de la joue. Au dernier coup, l'homme à l'habit noir tomba; je criai à l'autre de le ramasser, mais il ne fit aucune attention à moi et s'en alla. La foule entoura la victime et je ne vis plus rien. L'homme qui fut frappé n'offrit aucune résistance et ...

Alfred Chittenden, jeune garçon.—Samedi soir, 19 courant, à 8 heures, j'entrai à la Maison de Refuge pour ... une paire de souliers; n'en ayant pas trouvé une qui me convint, je revins sur mes pas. En passant près du cimetière de la rue Girod, j'aperçus deux hommes qui semblaient se battre. L'un d'eux avait une chemise bleue; il frappa l'autre deux ou quatre fois sur la mâchoire et le fit tomber. Lorsque je m'approchai de l'homme qui avait été frappé, il me semblait qu'il ... Une dame qui était sur une galerie de ... cria de ramener ... et de ... mais l'homme ... l'autre ...

William Marks, officier de police.—Samedi soir, 19 du ... Marks, je me trouvais à ... des ... Rampart et Julia ...

AU PUBLIC.

(Extrait de LA RENAISSANCE LOUISIANAISE)

Nous ne voulons pas dire par là que ... nous avons pas été ... de ... parti ... candidat ...

Nous comprenons que des ... de ... M. Beach ... M. Parker ... malheureusement, tout ... de ... à la faveur de Dr Beach ... M. Beach n'est pas ... qu'il ... M. Beach ... à la santé ... Dr Beach ... famille ... d'Atlanta, en Géorgie ... Louisianais. Les biens qu'il a ... et ceux qui m'appartiennent ... la Confédération du Sud.

E. D. BEACH, M. D.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLÉANS,

Mardi soir 22 octobre

COTON—Aucune vente aujourd'hui.

TABAC—Rien.

SUCRE.—La demande des qualités ... est assez bonne; mais les ... sont ... ventes d'environ 200 boucauts ... 4 à 4 1|2 ... fair ... ordinaire ... 5 1|2 ... 6 ... le ... strictement choix.

MÉLASSE.—Bonne demande, mais ... des prix un peu plus faibles. Il s'est vendu 100 barils, à 21 ... ; un petit lot de ... de choix à ... 22 cents ... 21 ... barils et ... 21 ... gallon.

FARINE.—300 barils de superfine à $6, et 150 d'extra de choix à $10 le baril.

SON.—120 sacs à $1, ... 100 livres.

MAIS.—200 sacs de blanc à $1 le boisseau.

FOIN.—100 balles foin de l'Ouest, déchargées sur chaland, à $35 le tonneau.

PORC.—Le ... à $45 le baril.

BACON.—Les jambons ... à 22 ... et les jambons ... 27 ...

GRAISSE.—Les prix ... en tierçon et en barriques ... à 27 à 28 ... la livre.

WHISKY.—Le rectifié se détaille seulement à 65 cts le gallon.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 22 octobre 1861.

Reçu, 125 bœufs du Texas et ... de l'Ouest ... 20 porcs ... moutons ... sur place 317 bœufs du Texas, 171 porcs ... moutons ...

Bœufs du Texas, 1re qualité	30 00	35 00
Veaux	...	...
Moutons 1re qualité	...	...
Porcs, 1re qualité	10 00	15 00
Vaches laitières, par tête, 1re qualité	35 00	50 00

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Arrivés hier.

Steamboat Music, ... Donaldsonville.
Steamboat Iberville, ... Bayou Sara.
Louis d'Or, Johnson, Memphis.
Diana, ... Fort Jackson.
Barataria, Rolf, de la côte.
Picayune No 3, ..., Opelousas.

Reçu par le fleuve:

Par le steamboat Music de Donaldsonville, ... balles coton ... barils mélasse ... sucre ... C. Koen & ..., ... bucauts ... de ... R. W. Keith & Co ... boucauts ... sucre ... Gordon Jr ... de ... et ... C. Olivier ... barils mélasse ... Olivier & Co ... divers articles à ordre—Total, 421 boucauts sucre, 1054 barils mélasse et ... demi do.

Par le steamboat Louis d'Or, de Memphis, ... boucauts sucre, ... barils mélasse Payne, Huntington & Co ... Putnam ... Darby & Trepagnier ... divers articles ... à ordre ... Total, ... boucauts sucre, 158 barils mélasse ...

Par le steamboat Picayune No 3, des Opélousas, ... barils mélasse Montgomery & White ...

Par le steamboat Diana, de Fort Jackson, ...

Par le steamboat Barataria, de la côte, 37 boucauts sucre, 25 barils mélasse LaTorre ... Dumaine—divers articles à ordre.

Par le steamboat Iberville, de Bayou Sara, diverses marchandises à ordre.

Marié, à l'église Ste Anne, le 19 octobre 1861, M. PIERRE NODAL, né à l'île de Cuba, à Mlle CAROLINE PRATS, née à la Nouvelle-Orléans.

Marié, samedi, 19 octobre 1861, par le Rév. père Tumoine, à l'église Ste Anne, M. SILVESTRE MÉRESTAN RABASSA avec Mlle LOUISE EMMA MICHEL, tous deux de cette ville.

PRÊT D'ARGENT

Sur diamants, montres, bijoux

Et toutes sortes de marchandises,

A UN FAIBLE TAUX.

Bons confédérés.

On achète des obligations et billets, en forte ou petite quantité.

James Andrews,

Courtier de Change,

... Bienville, ... Canal, ... de Chartres ...

ATTENTION.

MM. Gardner Smith & Co., encanteurs, vendront aujourd'hui à 10 heures et demie, au No 161, rue Bienville, entre Rampart et Bourgogne—Beaux meubles en bois de rose et acajou, glaces françaises, table de toilette, piano, &c. Pour plus amples renseignements voir l'annonce.

Aux malades ... familles qui ont besoin d'... et bons cheveux ... d'excellente vacherie.

Nous sommes priés d'appeler l'attention du public sur la vente de 10 bœufs et bons chevaux de famille ainsi que de ... belles vaches laitières, cabriolets et ... le ... mercredi 23 octobre courant, sur le chemin de Gentilly, ... Course de l'Union par le ministère de Chs. F. Forstall, encanteur.—Conditions avantageuses, voir l'avis publié ce jour.

GARE AUX VOLEURS.

Les citoyens disent qu'ils payent une police pour protéger leurs demeures ... vigilance ... Nous parlons de ces voleurs qu'on enferme ... ravages dans les caves ... Nous recommandons aux familles de se pourvoir le

Destructeur des Rats et des Ravets, de Wilson

qui les chasse invariablement et pour toujours. A vendre à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co. 21 oct—21 25 No 21, rue de Chartres.

SIROP DE MÛRES SAUVAGES ET DE GOUDRON, Du Dr Davis.

Le sirop de Davis guérit de la toux, la pleurésie ... A vendre à la Nouvelle-Orléans ... J. WRIGHT & Co. 21 oct—21 25 No 21, rue de Chartres.

TROUVÉE,

UNE bourse contenant une petite somme d'argent et des billets ... Le propriétaire peut la réclamer en payant les frais d'insertion. S'adresser au bureau de l'Abeille.

Cuivre de dinandiers,

MÉTAL jaune en feuilles, métal jaune ... de grosseurs assorties. HOBART & FOSTER, Rue St Charles ...

$10 DE RÉCOMPENSE.

PERDU, le 21 de ce mois, un VOILE EN SATIN noir, et une paire de MITAINES ... La personne qui rapportera les dits objets rue Dauphine, ... Royale et Dauphine, recevra une récompense ...

A louer.

Deux belles et vastes maisons ... sur l'Esplanade, entre Chartres et Royale, avec tous les appartements ... S'adresser aux rues St-Pierre et Royale, No ...

NOURRICE.

UNE Américaine pouvant donner ... une femme ... rue Poydras ...

DEMANDE.

ON demande une domestique ... S'adresser rue Esplanade No 28.

Billets contrefaits.

M. P. CAMILLE, ... photographe ... public ... billets contrefaits ... 18, rue de l'Hôpital ...

A vendre par PARDO & ...

FAUX-DE-VIE, ... Vins ... A vendre par Wm H. VREDENBURGH, Vieille Levée ...

WHISKY ... A vendre par Wm H. VREDENBURGH ...

VINS FRANÇAIS ... A vendre par Wm H. VREDENBURGH, Vieille Levée ...

A vendre à l'amiable,

UN MAGASIN DE MERCERIE, articles de fantaisie, Nouveautés, bien assorti ...

LUNETTES TROUVÉES.

Trouvée, hier, 21 du courant, dans le Deuxième District, une paire de lunettes. Le propriétaire peut les réclamer ... S'adresser à M. ... Rampart, ... Toulouse et St Pierre.

Institutrice.

UNE demoiselle pouvant enseigner les diverses branches de l'éducation, l'anglais, le français et le piano ... S'adresser par lettre à Mlle B. ... bureau de l'Abeille.

$50 DE RÉCOMPENSE.

LE public est prévenu de ne pas négocier un chèque sur la Banque d'Amérique, de la somme de $....., daté du 19 courant, signé par M. J. Sauvage ... S'adresser à ... B. LAPLACE, Coin Champs Elysées et Victoire.

A LOUER

L'ÉTAGE SUPÉRIEUR de la maison située rue Canal, avoisinant Vieille Levée, vis-à-vis la Nouvelle Poste. ... Wm A. VALLS, No 14, Passage de la Bourse.

A VENDRE

DEUX CHARRETTES ... Wm A. VALLS, No 14, Passage de la Bourse.

CHANDELLES de Paraffine ... B. MARTIN, ... rue Vieille Levée.

A louer,

Le premier étage de la maison au ... Royale et St Philippe. S'adresser à MM CUSACHS & ODDEN.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Citoyens

Nouvelle-Orléans ... ÉLECTION annuelle des Directeurs de la Compagnie aura lieu LUNDI ... rue Chartres ... A. SCHREIBER, Secrétaire.

LES INSTALLATIONS, COMPTOIRS et TIROIRS DE PORTE, du magasin ... S'adresser ... rue de Chartres.

A VENDRE

La propriété bornée par les rues Canal, Carondelet, Baronne ... A vendre à bas prix ... à la Banque des Citoyens.

$5 DE RÉCOMPENSE.

PERDUE hier 17 du courant, une BROCHE en or, ... La dite récompense sera donnée à quiconque la rapportera ... ARNOLD BERTONNEAU, Encoignure Bienville et Royale.

Dissolution de Société.

LA société qui a existé jusqu'à ce jour entre les soussignés sous la raison sociale ROMAN, OLIVIER & KERNION est dissoute à partir de ce jour par consentement mutuel ... Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1861. CHARLES ROMAN, C. H. KERNION, EMILE DUPLANTIER.

LES soussignés ont formé ce jour une société sous la raison ROMAN, OLIVIER & Cie, ... commission et ... Nouvelle-Orléans, 1er octobre 1861. CHARLES ROMAN, O. CHARLES OLIVIER, EMILE DUPLANTIER.

LE soussigné continuera les affaires de commission pour son propre compte, au No 13, rue Conti. C. H. KERNION.

Demande d'Ouvriers.

ON demande de suite CINQUANTE OUVRIERS, charpentiers et scieurs. S'adresser à GUILBEAUX & GIEFERS, Rue Royale, Nos 123 à 121.

Chemin de Fer des Opelousas.

AVIS est donné que l'intérêt sur les bons de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, échéant le 1er octobre sera payé, sur présentation des coupons, à la Banque de la Louisiane. BENJ. F. FLANDERS, Secrétaire.

A LOUER—Les étages supérieurs de deux maisons ... situées rue Canal, encoignure Bourbon, le tout ou en partie. S'adresser à BLINEAU FRÈRES, Enc. Canal et Bourbon.

Marchandises à bon marché Payables en billets de la Confédération.

AYANT transporté le stock de marchandises sèches de la rue du Cirque (Rampart), No 171 à la rue Royale, encoignure St Philippe, No 274 ... CALICOTS coton blanc, MANTAUX, MANTILLES et SHAWLS ... Assortiment complet ... Soieries et articles de ménage. Aussi—Un envoi de TAPIS et de PAILLASSONS, à des prix excessivement modérés. THÉODORE DANZIGER, Encoignure Royale et St Philippe.

Les personnes qui doivent à Julius Danziger sont priées de venir régler aussitôt que possible au magasin ci-dessus.

A louer.

Une belle maison construite sur le dernier style, avec une aile de chaque côté, deux chambres, deux salons ... Rue Claiborne No 424, entre Annette et St Antoine. Pour conditions, s'adresser sur les lieux.

SABRES ... B. TURPIN, ... Vieille Levée.

THÉÂTRE DE L'OPÉRA.

Dimanche, 27 octobre 1861

Bénéfice de M. E. Gatigny avec le concours de Mme DeLamorte, Mme Julien, MM. Julien, Mathieu, Delagrave, M. Gilbert—Grand orchestre sous la direction de M. Prévost. Première représentation—LA MARQUISE DE PRETINTAILLE, comédie-vaudeville en un acte ... LA JUIVE ... UNE REVUE DE LA BANLIEUE, scène comique et militaire, par M. Gilbert—TAMBOUR BATTANT, comédie en 1 acte—INTERMÈDE MUSICAL ... de CHARLES VI, grand opéra d'Halévy—Refrain de—AUX ARMES ... chant patriotique par Mme Julien—UNE DENT SOUS LOUIS XV, comédie à grand ... en 1 acte.

Les bureaux ouvriront à 6 1|2 heures, on commencera à 7 précises.

Le bureau de location sera ouvert les 24, 25, 26 et 27, de 9 heures A. M. à 4 heures P. M.

ACADÉMIE DE MUSIQUE,

RUE ST CHARLES.

Mercredi soir, 23 octobre

THE LADY OF LYONS, drame de Bulwer. Miss Brières remplira le rôle de Pauline. Le spectacle se terminera par THE LOTTERY TICKET, vaudeville.

GRAND CONCERT

sous la direction de M. G. CURTO, par les plus habiles amateurs de la ville, au bénéfice de l'Artillerie du Croissant, dans la salle des ODD FELLOWS,

Mardi soir, 29 octobre 1861.

Prix du billet $1

Le concert commencera à 7½ heures du soir.

On vend les billets à tous les magasins de musique et de librairie. On pourra aussi se procurer le soir du concert au bureau de l'Odd Fellows Hall. 21 oct.

Dissolution de Société.

LA Société établie sous la raison de MACOU FRÈRES ... est dissoute ... M. Pierre Macou ... Nouvelle-Orléans ... TH. MACOU, PIERRE MACOU, F. MACOU, J. DURAND.

GRAISSE.

... PRIME.

... et tierçons PRIME

En magasin et à vendre par S. H. KENNEDY & Co. ... Poydras ...

LÉGION FRANÇAISE.

CADRE No 31

Nlle-Orléans, 2 octobre 1861. MM les Officiers de la Légion Française ... AUJOURD'HUI ... de Remparts ... Philippe, pour procéder à l'élection ... ALBIN ROCHEREAU, ... LAFARGUE ... Adjudant Major.

Régiment des Volontaires Français.

Escadron de Cavalerie.

... BROUSSET.

Legion Española.

... AVENDAÑO, Ayudante.

Orden general No 1.

... T. AVENDAÑO, Ayudante.

Orden especial No 1.

... T. AVENDAÑO, Ayudante.

Legion Española.

Primera Compañia.

Los sargentos, cabos y soldados ... parte para tratar de asuntos importantes de la misma.

N. Orleans, 21 octubre 1861. J. DOMINGO, El Sargento 1o.

Regimiento de Cazadores Españoles de Nueva Orleans—No 5

Chasseurs d'Orléans de 1814-15

... G. SEGUI Y GAHONA.

Regimiento de Cazadores Españoles de Nueva Orleans.

No 1

... Coronel, el mayor Don Juan Mismedarez ... Ten. Coronel, el capt. Don J. Ma Andrieu ... Comandante, el capt. Don N. Sante ... N. Orleans, 1 octubre 1861 ... El capitan Ayudante, G. SEGUI Y GAHONA. 21 oct—3

Regimiento de Cazadores Españoles de N.-Orleans.

... El Ayudante, G. SEGUI Y GAHONA. 21 oct.

ATTENTION, MILICE!!

CONFORMÉMENT aux ordres émanés du ... P. CAILLÉ, capitaine.

Mulets à vendre.

... Mulets à ...

Bataillon d'Artillerie d'Orléans,

COMPAGNIE DE RÉSERVE

Nlle-Orléans, le 20 octobre 1861

ORDRE GÉNÉRAL No 3

Les exercices auront lieu tous les ... ARMAND GEYOL. J. VILLARRUBIA, sergent major. 22 oct.

RÉGIMENT DES VOLONTAIRES FRANÇAIS.

La direction du corps ayant décidé la formation d'une compagnie de Sapeurs du Génie, les personnes qui voudront concourir à cette formation sont invitées à s'inscrire chez le colonel. Par ordre, Le lieutenant-colonel, BROGNIET. 22 oct—5t

RÉGIMENT DES VOLONTAIRES FRANÇAIS.

Les membres du corps qui ne se présenteront pas exactement aux exercices sont prévenus qu'à la troisième absence leurs noms seront transmis aux autorités supérieures. Par ordre, Le lieutenant-colonel, BROGNIET. 22 oct—5t

RÉGIMENT DES VOLONTAIRES FRANÇAIS.

Les capitaines des différentes compagnies du corps, remettront immédiatement à la direction, la liste exacte des hommes inscrits, et celle ... membres qui ayant eu des certificats, ont été rayés pour ... à trois appels. Par ordre du colonel, Le lieutenant-colonel, BROGNIET. 22 oct—3t

RÉGIMENT DES GARDES D'ORLÉANS

—1re Compagnie—

La première compagnie des Gardes d'Orléans prendra les armes et se réunira à l'arsenal, rue d'Orléans, mercredi prochain, 23 courant, à quatre heures et demie P. M., très précises, pour exercices du bataillon. Par ordre du capitaine, O. CARRIÈRE, sergent-major. 22 oct—2t

A LOUER.

Les étages supérieurs de la maison No 71, rue Royale, entre Conti et Bienville. S'adresser chez STERNOD & PIAGET, 85, rue de Chartres.

POUR LE CONGRÈS, CHARLES J. VILLERÉ

Candidat pour le Premier District Congressionnel.

CANDIDAT POUR LE CONGRÈS.

1ER DISTRICT

DR J. B. WILKINSON

Les amis de

L. Hon. C. M. Conrad

l'annoncent comme candidat (ré-élection) pour représenter aux Congrès Confédéré le deuxième district congressionnel composé du Premier, du Quatrième District de la Nlle-Orléans et de la paroisse Jefferson.

Shérif de la Cour Criminelle.

Nous sommes autorisés à annoncer que F. T. PARKER est candidat à la place de Shérif de la Cour Criminelle. L'élection aura lieu le 4 novembre 1861.

Nous sommes autorisés à annoncer que T. D. HARPER est candidat à la place de SHÉRIF des cours civiles de la paroisse d'Orléans. L'élection a lieu le premier lundi de novembre.

Surintendant des Écoles Publiques de l'État.

Le Rev. ROBT. J. HARP, à la demande d'un grand nombre d'amis dans différentes parties de l'État, a consenti à se laisser porter candidat à la place de Surintendant des Écoles Publiques de l'État.

Auditeur des Comptes Publics.

CYRUS THOMPSON, de la paroisse ... est candidat à la place d'AUDITEUR DE L'ÉTAT. L'élection a lieu en novembre prochain.

POUR

AUDITEUR DES COMPTES PUBLICS

M. PERALTA.

L'élection au 1er lundi de novembre.

Auditeur.

MM. les Éditeurs de l'Abeille.

Veuillez annoncer que M. BATHOLD ... est candidat à la place d'Auditeur des Comptes Publics. L'élection a lieu en novembre prochain.

MM. les Éditeurs,

... W. G. MULLEN.

CANDIDAT POUR CORONER

... N. FOLWELL ...

Pour Coroner

... VOS NOMBREUX AMIS.

Collecteur de taxes d'État pour le Troisième District,

MARC DODART,

... VOS AMIS.

PHILIPPE OUESNON est candidat à la place de Collecteur des Taxes d'État dans le Second District ...

ASSESSEUR D'ÉTAT

THÉODORE DUFFEL ...

POUR CONNÉTABLE

de la 2me Justice de Paix

... AMIS.

2me Juge de Paix.

... VOS AMIS.

2me Juge de Paix, 2me District.

... ROBERT ...

Troisième Justice de Paix

...

Eugène Paysant,

Candidat indépendant pour la place DE CONSTABLE De la Troisième Justice de Paix

ON DEMANDE

...

CHIENNE PERDUE

$5 de récompense

PERDUE ...

Grocerie à vendre.

GROCERIES. ...

CHEVAUX

... VOITURES ...

Avis aux Contribuables du Deuxième District.—Taxes d'État.

AVIS est donné ... LOUIS GASTINEL, Receveur ...

Avis aux Contribuables.

LES ... J. N. WATKINS ...

Compagnie d'Assurance mutuelle de l'État de la Louisiane.

PREMIER ÉTAT ANNUEL.

... Nouvelle-Orléans ...

E. GANUCHEAU, président.
A. PICOLET, secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 11 octobre 1861. ARTHUR SAULNIER, Troisième juge de paix de la paroisse d'Orléans.

A une assemblée tenue le 9 du courant, les Directeurs ont déclaré un dividende-scrip de VINGT-CINQ POUR CENT sur le montant net des primes pour les treize mois expirés le 30 septembre 1861 ...

E. GANUCHEAU, président.
AMADEO LANDRY, vice-président.
A. PICOLET, secrétaire.

—DIRECTEURS—

Amadeo Landry,	Octave Voorhies,	Wm. Betterton
W. A. Gordon,	Théodore Gaudin,	Frank Shaw
Alfred Dolhonde,	C. J. Bein,	W. Cooper,
John Gaudy	F. Bordeaux	F. Hickman,
J. Lapene,	D. F. Logan,	F. Roseblurd,
E. H. Harris,	C. Cavelier,	Chas. I. Leeds,
T. N. Roberts,	J. M. Wasser,	J. G. McLearn,
A. D. Gitel,	L. Boudousquie,	Valon Hermann,
Théodore Frois,	Chas. Roman,	Martin Puig,
J. B. Moreau,	J. Zelly,	Wm Cricat,
J. A. Bonnabel,	J. J. Herr,	W. G. Conger.

A LOUER

Maison meublée, dans la rue de l'Esplanade.

La résidence admirablement située à l'encoignure des rues Roman et Esplanade, ayant toutes les améliorations modernes et meublée partout. Également, écuries et ... On la louera à très bas prix à un bon locataire. Aussi également, un joli cottage dans la rue Dauphine ... Dumaine. S'adresser sur les lieux, ou ... JOHN WATKINS, Rue de la Vieille Levée, No ...

AUX ACHETEURS.

LES soussignés prient les acheteurs de cet État et autres, visitant cette ville, de venir examiner leur stock considérable et varié de MARCHANDISES D'HABITATION ET DE FANTAISIE, lequel sera vendu à très bas prix au comptant. U. LAROUSSINI & Co., No 127, rue du Canal.

A LOUER.

LE grand Magasin encoignure Poydras et Baronne, occupé actuellement par le soussigné. Pour les conditions, s'adresser chez U. LAROUSSINI & Co., No 127, rue du Canal.

VENTES A L'ENCAN.

PAR McCERREN & LANDRY

Ventes de Meubles,

PAR McCERREN & LANDRY.

G. W. M. CERREN, encanteur.

Jours réguliers de vente—Les LUNDIS et les JEUDIS, à 11 heures du matin, dans leur salle d'encan, au Magasin ... de Canal ... Ventes au dehors comme de coutume.

Fonds de grocerie et de liqueurs; tout le contenu de la buvette

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

VENDREDI 25 octobre 1861, à 10 heures du matin, ... Lafayette ... Conditions—comptant. 22 oct.

Eaux de vie françaises. Vins rouges en caisses

PAR BERNARD TURPIN, encanteur.

VENDREDI 25 octobre 1861, à midi, ... coin des rues St Charles et Carondelet ... Chateau, Latour ... Chateau Margaux ... St-Julien ... Chambertin ...

Beaux meubles en bois de rose et en acajou, glaces françaises, tapis de velours, piano, &c. Excellente occasion d'acheter des meubles riches à l'encan.

PAR GARDNER SMITH & CO., encanteurs, Bureau No 161, rue ... Bienville ...

Vacherie! Vacherie.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur, Bureau ... Passage de la Bourse.

...

Succession de Adolphe Brown, No 17,235.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur, No 18, Passage de la Bourse.

...

VENTE PAR LE MARSHAL.

Vente par le Marshal des États Confédérés. Les États Confédérés vs. ... Dans la Cour de District des États Confédérés, District de la Louisiane.

... C. S. BEVERLEY, Marshal des É. C.

Vente par le Marshal des États Confédérés.

... Dans la Cour de District des États Confédérés District de la Louisiane—No 11.

... C. S. BEVERLEY, Marshal des É. C.

AVIS DU MARSHAL.

Monition du Marshal des États Confédérés

Les États Confédérés vs la goélette *Joseph H. Toone*, ses propriétaires, ses apparaux et son chargement—Dans la Cour de District des États Confédérés, District de la Louisiane, No ...

CONFORMÉMENT à un ordre d'amirauté qui m'a été adressé dans le susdit procès, j'ai saisi et pris en ma possession la goélette *Joseph H. Toone* ... Bureau du Marshal des États Confédérés, Nouvelle-Orléans, ... octobre 1861. C. S. BEVERLEY, Marshal des É. C.

Vente par le Marshal des États Confédérés—Les États Confédérés vs un chargement de charbon—No 38.

DANS la Cour de District des États Confédérés District de la Louisiane, No ... En vertu d'un writ de vendition exponas ... MERCREDI, 7 novembre 1861, à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, entre les rues Bienville et Conti— ... Un chargement de charbon, No 38, à Bâche ... Conditions—comptant sur livraison. Bureau du Marshal des États Confédérés, Nouvelle-Orléans, 21 octobre 1861. C. S. BEVERLEY, Marshal des É. C.

VENTES A L'ENCAN.

VENTE SANS RÉSERVE.

Chapeaux, linge fait, chemises et marchandises sèches,

PAR HENRI SAMORY.

C. SAMORY, encanteur,

JEUDI, 24 octobre, il sera vendu à 10 heures, à son magasin d'encan, No 43 et 47, rue de la Vieille-Levée.

Un grand assortiment de chapeaux pour hommes.

—Aussi—

Une facture linge fait, chemises et marchandises sèches.

Conditions—à la vente. 23 oct

Fonds d'une Grocerie à l'encan.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

JEUDI prochain, 24 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu, à l'encan, à l'encoignure des rues St Louis et Chartres, No 114—Un lot d'articles divers tels que planches pour blanchissage, baquets, soda pour blanchissage, cordes pour tendre le linge, vins, bouteilles ... liqueurs, tabac, &c.—Également, articles en fer-blanc et en bois, &c. Conditions—comptant. 23 oct

Fonds d'une Grocerie—Vente à l'encan pour cause de liquidation.

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

LUNDI prochain, 28 octobre, à 10 heures du matin, il sera vendu sur les lieux, à l'encoignure des rues Rampart et Ste Anne—Le fonds de la dite grocerie, comprenant un stock de marchandises bien choisies, un assortiment général de liqueurs, articles, vaisselle, ustensiles en bois, etc., comptoirs, vitrières, étagères, etc. Conditions—Comptant. 21 oct.

Magnifiques meubles.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI 24 du courant à 10 heures du matin, il sera vendu dans la maison située sur la rue Apollo, entre les rues Felicité ... Philippe ... Conditions—Comptant.

Les articles devront être enlevés immédiatement après la vente. 23 oct

Vente positive et sans réserve d'un sujet No 1 et de confiance.

PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur,

Bureau, No 14 rue de Chartres.

SAMEDI, ... octobre 1861, à midi, il sera vendu, à la Bourse des Marchands et Encanteurs, rue Royale entre les rues Douane et Canal, positivement sans aucune réserve:

PETER, ... âgé d'environ 30 ans, un excellent domestique ... TERMES ET CONDITIONS ...

Succession de Noel Bellandy—No 17,063.

PAR CHS. E. FORSTALL, encanteur,

Bureau, No 18, Passage de la Bourse.

...

ESCLAVES A L'ENCAN.

Succession de Juan Ygnacio de Egaña.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

...

TERMES ET CONDITIONS—...

VENTES JUDICIAIRES.

Henry S. Hall vs J. Mason Greenhow

SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... F. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Charles H. Ledoux vs Joséphine Pellerin veuve de Joseph Adolphe Fontenette

SIXIÈME COUR DE DISTRICT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS ... F. T. PARKER, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Jean Lafargue vs Michel Grieux—No 16,761

QUATRIÈME Justice de Paix pour la Paroisse d'Orléans ...

AVIS JUDICIAIRES.

E. M. Ross vs ses créanciers ...

ÉTAT DE LA LOUISIANE ... E. MICHOT, Député-greffier.

Succession de Victoire ... —No 18,115

DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... E. MICHOT, Député-greffier.

Succession de Fs. Desmaret—No 17,017.

DEUXIÈME Cour de District de la Nouvelle-Orléans ... E. MICHOT, Député-greffier.

Succession de dame Mathilda Morales, épouse de Bernard Marigny—No 15,780.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député-greffier.

Succession de Marie-Victoire-Julienne Lamothe, épouse décédée de Édouard Planchard—No 16,...

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... Par ordre de la Cour, E. MICHOT ...

Succession de Louis Chandet—...

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... Par ordre de la Cour, E. MICHOT, Député-greffier.

Beurre! Beurre!

DIX-HUIT tiges beurre de Goshen. A vendre par CAMILLE LACOSTE, No 186, rue Royale, enc. Dumaine.